

LE PIC NOIR



N° 51 – janvier 2025

Activités 2024 — Notre nature

Publication annuelle du

Club
d'Ornithologie
Moutier



À LOUER
Utilitaires dès Fr. 39.-
Voitures dès Fr. 59.-
Camping-cars dès Fr. 99.-
www.garage-ellipse.com



032 493 14 66

Nyffeler

Aliziers

depuis 1905

A. HAUSER SA
CONSTRUCTION BOIS · MENUISERIE

www.hauser-sa.ch · Moutier · 032 493 19 82

Internorm
Fenêtres – Portes

**Hänzi
construction**



CLUB
D'ORNITHOLOGIE
Étude et protection
des oiseaux
2740 Moutier

CH93 0900 0000 2501 3751 3

Le Pic noir Bulletin annuel du Club d'Ornithologie de Moutier et environs

XLV^e année – N° 51 janvier 2025

Présidence	Sébastien Gerber	seba.gerber@bluewin.ch
Secrétariat et finances	Gilberte Houriet	gilhouriet@hispeed.ch
Rédaction du Pic noir	Jean-Claude Gerber	nature.gerber@bluewin.ch
Gestion des biotopes	Jean-Daniel Houriet	jdhouriet@hispeed.ch
Assesseurs	Frédéy Mercerat	f.mercerat@bluewin.ch
	Christian Lehmann	chrisomanitile@bluewin.ch



Jean-Daniel Houriet

Après 2024 et son 50^e anniversaire, le COM
repart pour un nouvel envol



Nelly Mercerat

Jeune Chouette hulotte lors d'un contrôle
d'un nichoir à Perrefitte

SOMMAIRE

2 L'ÉDITO

3 Nouvelles brèves... et écrasantes

4 ACTIVITÉS 2024 – 50^e anniversaire – Aux Golats – À la charrière de Crémines À la réserve communale de Grandval et dans un jardin sauvage – Aux Heurtous – À la découverte des champignons – Travaux d'entretien – Mérite culturel Soirée de St-Nicolas – En Champagne – Mission «Hirondelles»

NOTRE NATURE

- 14 Notes de terrain 2024
- 16 Portfolio
- 18 Première ornithologique dans le Grandval
- 21 Déclin record des populations de papillons
- 22 Rencontre magique avec un lynx
- 23 Un rapace rare et discret
- 24 La fontaine enchantée
Un cadeau apprécié
Vœux 2025

Le Pic noir est imprimé sur du papier FSC par l'entreprise Roos SA à Crémines

© COM janvier 2025 Tirage: 500 ex

Toute reproduction du contenu du Pic noir est autorisée à condition de mentionner clairement la source.

Selon le correcteur Antidote, ce numéro du Pic noir contient 8767 mots et 51 040 caractères typographiques.

Mise en pages effectuée avec le logiciel de PAO QuarkXPress 2023





L'ÉDITO

Retour sur les 50 ans du COM et hommage

Notre société a vu le jour grâce à quelques passionnés qui à l'époque faisaient partie d'une association qui s'occupait de poules, de pigeons et de lapins.

Mais l'intérêt de ces personnes se portait vers d'autres animaux à plumes : l'avifaune sauvage.

En janvier 1974, le COM est créé.

Quelques dates clés :

– 1980 fut l'année de la création du Pic Noir, revue de liaison papier certainement connue de vous tous.

– 1982 sous l'impulsion de Jean-Claude Gerber, le club connaît une diversification de ses activités : Les sorties de terrain n'ont plus comme centre d'intérêt que les oiseaux, mais il y a aussi une ouverture vers la botanique, l'entomologie et l'écologie (ce qui va permettre de mettre en lien les interactions entre les différents organismes vivants dans la nature).

– 1985 marque notre première participation à la braderie prévôtoise, onze éditions où nos fameuses tartes, nos soupes du Charly et nos limonades ont été servies. Pour la plus grande joie des bradeurs.

– 1989 : cette équipe de passionnés qui a acquis passablement d'observations et de connaissances prend la décision de s'engager dans une réalisation concrète sur le terrain en faveur de la biodiversité. Se réalise ce projet un peu fou : créer la réserve communale des étangs des Préaies à Grandval !

– De la fin du siècle passé à aujourd'hui, s'enchainent l'acquisition, la réalisation et l'entretien de différents biotopes humides.

– Les sorties dans le terrain font partie de l'ADN du COM, avec toujours ce même but de parfaire ses connaissances, et de partager des moments conviviaux lors d'une balade et d'un pique-nique. Chacun y trouve son compte.

D'ailleurs, cette activité-là mérite une petite anecdote :

Certains participants munis de lourds sacs à dos se questionnent à leur arrivée au point de rendez-vous du matin : « Mais où donc Jean-Claude a-t-il pu mettre son pique-nique dans cette toute petite musette qu'il porte en bandoulière ? »

La réponse arrive au moment de la pause-ravitaillement : Jean-Claude sous les yeux ébahis de l'assistance sort de sa musette trois gros guides de détermination, une loupe, un carnet de notes, une boîte vide de taille respectable (au cas où nous trouverions des champignons) et enfin un tout petit sandwich et une microgourde pour le pique-nique. Chacun son délire.

– En 2015 les membres actifs avides d'aventures décident d'acquérir des chèvres pour l'entretien de la réserve des Préaies.

– Enfin nous arrivons à 2024 : le comité a décidé de proposer un programme d'activités plus étoffé qu'à l'accoutumée en mettant sur pied une sortie quasi mensuelle dans le terrain, ouverte au public.

Au nom du COM, je tiens à rendre un dernier hommage à Alain Saunier.

Il fut membre fondateur et président, rédacteur du Pic Noir, membre de notre comité, mais aussi grand passionné d'ornithologie avec un intérêt particulier pour son oiseau fétiche la pie-grièche écorcheur. Il y a d'ailleurs consacré un livre.

Nous ne pouvons parler d'Alain sans évoquer le Raimeux « son Raimeux », comme il aimait le dire, et pour lequel il a également consacré un ouvrage. Alain fut un des précurseurs de la défense et de la protection de l'environnement dans le Grand-Val. Par son activité professionnelle de régent, il fut passeur de passions pour la nature et diffusait généreusement son savoir à qui voulait bien tendre l'oreille.

D'ailleurs le COM n'aurait pas connu une activité si riche si certains membres actifs n'étaient pas passés dans la classe de M. Saunier.

Alain fut un des piliers de notre société, il a été présent et engagé jusqu'à la fin de sa vie en prenant encore part à la réalisation de l'ouvrage qui couronne les 50 ans de vie du COM. Le comité a décidé tout naturellement de publier le livre en son hommage.

Chères lectrices, lecteurs et annonceurs, grand merci pour votre fidélité et votre soutien à notre revue. Je tiens encore à vous rappeler que grâce à vos généreux dons, nous pouvons engager des travaux concrets dans le terrain en faveur de la biodiversité.

Mes remerciements vont également à tous les membres du comité ainsi qu'à toutes les personnes qui contribuent de près ou de loin à la bonne marche de notre société.

Je vous souhaite à toutes et tous une très belle nouvelle année, riche en découvertes dans la nature.

Sébastien Gerber



Nouvelles brèves... et écrasantes

Un castor à Moutier

C'est une première : un castor a été aperçu la semaine dernière dans la Birse à Moutier. Une apparition furtive, puisque l'animal a déjà été retrouvé mort sur la route. Reste à savoir comment il est arrivé là sans laisser de traces sur son passage, lui qui ronge les arbres et construit des barrages à tout va.

C'est une vidéo postée sur les réseaux sociaux, mettant en scène le castor nageant dans la Birse en plein jour, qui a attesté la présence du rongeur seul dans la ville. Mais peu de temps après, le garde-faune annonçait que l'animal avait été retrouvé mort, écrasé par un véhicule dans les gorges de Court.

Ce rongeur n'avait encore jamais été aperçu à Moutier depuis près de 200 ans.

LQJ/27.4.2024



Jean-Claude Gerber

Animaux victimes de la route

Les animaux sont les premières victimes de la route en Europe. Selon une étude publiée combinant 90 enquêtes issues de 24 pays européens, ce sont près de 194 millions d'oiseaux et 29 millions de mammifères qui sont tués chaque année après avoir percuté un véhicule ou en étant écrasés.

En Suisse, 20 000 accidents d'animaux sauvages sont déclarés chaque année et le nombre de cas non recensés est élevé. Selon Chasse Suisse, 8 000 chevreuils sont victimes de la route. Cela signifie qu'un chevreuil meurt toutes les heures ! C'est presque autant que tous les chevreuils tués en 1 an par les 250 lynx vivant en Suisse (environ 10 000). Et la Protection des animaux SPA estime que plus de 100 000 amphibiens sont victimes de la circulation routière chaque année. La plupart des accidents impliquent des animaux sauvages. Mais les chats, les chiens et d'autres espèces animales sont également tués dans des accidents de la route.

Frontiers in Ecology and Environment /SPA



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber

Deux victimes de la route dans les gorges de Court: un Sanglier et un Tabac d'Espagne

**ZBINDEN –
JOYE**



Principales activités du club

22 mars Cinquantième anniversaire

Une foule nombreuse s'était déplacée à la bibliothèque municipale de Moutier pour participer à la soirée officielle marquant les 50 ans d'existence du club d'ornithologie de Moutier et environs. Au programme : présentation d'un numéro spécial du Pic noir édité sous forme d'un livre intitulé *Milieus naturels et biodiversité en Prévôté* (voir page 24) et vernissage d'une exposition de photographies et de dessins réalisés par quelques membres du COM.

Marcel Winistoerfer, maire de Moutier, a ouvert la partie officielle par un discours avec lequel il salue la persévérance et la détermination de notre club visant avant tout à protéger la flore et la faune régionale, notamment par la création et l'entretien de biotopes. Il conclue ainsi : *»Superbe exposition, magnifique soirée, très belle fête et vivent Moutier et ses environs, son club d'ornithologie et les oiseaux !«*

Sébastien Gerber, président du COM, a retracé l'histoire du club et les principales activités qui se sont déroulées entre 1974 et 2024. Il a rendu hommage à Alain Saunier, membre fondateur, ancien président, passionné d'ornithologie et pilier de notre société. Le livre du 50^e a été publié en son hommage (voir p. 2).

Jean-Claude Gerber, instigateur de l'ouvrage, a présenté officiellement ce numéro spécial du Pic noir qui décrit les principaux milieux naturels de notre région, avec ses plantes et ses animaux caractéristiques. Ce livre vise à transmettre un message fort sur la fragilité de nos écosystèmes dans lesquels la biodiversité ne cesse de s'éroder. Et tout a été pensé local : impression du livre et des cartes de commande chez Cédric Roos à Crêmines, vin d'Aurèle Morf pour l'apéritif et agrandissement des photographies dans le studio Créa à Moutier. L'exposition présente 28 photographies et 7 dessins tirés du livre. Un grand merci est adressé à la bibliothécaire Léandre Ackermann pour sa disponibilité et son engagement.

Un apéritif, accompagné d'amuse-bouche faits maison, a agrémenté cette magnifique fête du jubilé.



Jean-Daniel Houriet

Marcel Winistoerfer, maire de Moutier



Jean-Daniel Houriet

Sébastien Gerber, président du COM, a retracé l'histoire du club depuis sa création en 1974



Jean-Daniel Houriet

Jean-Claude Gerber, concepteur du livre du 50^e



Jean-Daniel Houriet



Jean-Daniel Houriet



Jean-Daniel Houriet



7 avril Visite du sentier nature et de la forêt des Golats 13 participants

Dans le cadre des 50 ans de notre club, plusieurs activités ont été proposées au public et aux membres.

La première s'est déroulée dans le secteur de l'ancien stand de Moutier et de la Forêt des Golats, sous la conduite de Jean-Claude qui a conçu la plupart des aménagements réalisés. Historiquement, l'abri forestier, le sentier nature, les trois mares et la revitalisation du ruisseau du Badry ont été réalisés dès 2006 dans le cadre des mesures de compensation liées à l'auto-route N16.

Au niveau des amphibiens, six espèces colonisent le site. Durant la visite, de nombreuses larves de Salamandre tachetée ont été observées dans les zones calmes du ruisseau. Les premiers chants des mâles de Crapaud accoucheur, emblème du sentier nature, ont été entendus dans les tas de pierres. Dans les mares, le Triton alpestre, bien présent, côtoie le Triton palmé, plus rare, ainsi que les larves de Grenouille rousse et de Crapaud commun, fraîchement écloses. Plusieurs espèces d'oiseaux, ainsi que leur chant, ont été notés : Fauvette à tête noire, Merle noir, Pouillot véloce, Rougegorge familier, Grimpereau, Troglydte mignon, Mésange charbonnière, Pinson des arbres, Pic vert, Pic épeiche, Faucon crécerelle et Milan royal.

Le Populaire des marais, dans les secteurs humides, et la Petite Pervenche, en forêt, sont typiques de leur milieu. Par contre, la progression des plantes invasives a été remarquée. La Viorne à feuilles rugueuses et la Mahonie à feuilles de houx sont déjà bien présentes. Faisant suite au sentier nature, le Pâturage du Droit offre une belle diversité de plantes sauvages. La Car-

damine des prés s'épanouit en compagnie de la Primevère du printemps. L'Orchis bouffon est la première orchidée à être admirée.

Chez les animaux, ont été observés un jeune Lézard agile, le Grillon des champs et quelques papillons tels le Tircis, l'Aurore et le Paon-du-jour.

Sur le chemin du retour, le chant typique du Pouillot de Bonelli a retenti dans la pente sèche et bien exposée de la Forêt des Golats.



Christian Lehmann

L'Orchis bouffon *Orchis morio* est une de nos premières orchidées à fleurir au début du printemps



En noir blanc !
à compléter



Christian Lehmann



5 mai A la charrière de Crémines 15 participants

Cette deuxième sortie organisée dans le cadre du 50^e anniversaire s'est déroulée entre Crémines et Corcelles, aux abords de la charrière. Ce milieu bien diversifié (haies, grands arbres, mares, pâturages maigres...) a permis de faire de nombreuses observations qui ont enchanté les participants. À noter que la partie supérieure, en lisière, est située dans la réserve forestière de Raimeux. Trois membres du COM, Sébastien, Jean-Claude et Jean-Daniel font partie du groupe piloté par la Division forestière et qui gère ce site sous l'angle de la biodiversité.



Couple de Lézards agiles (à gauche, le mâle)



Christian Lehmann



Christian Lehmann

Sébastien soulève une pierre sous laquelle sont dissimulés trois mâles de Crapauds accoucheurs avec leurs œufs fixés sur l'arrière-train

Principales observations

Oiseaux

Milan royal
Faucon crécerelle
Héron cendré
Pie-grièche écorcheur
Coucou (chant)
Fauvette à tête noire
Fauvette des jardins
Pinson des arbres
Mésange bleue
Bruant jaune
Chardonneret élégant
Merle noir
Étourneau sansonnet

Reptiles

Lézard agile

Amphibiens

Crapaud accoucheur

Insectes

Tircis
Panorpe
Punaises

Plantes à fleurs

Orchis bouffon
Bugle rampante
Renoncule bulbeuse
Globulaire à fîles en cœur
Ancolie commune
Silène dioïque ou
Compagnon rouge
Lamier jaune
Petite pimprenelle
Hippocrépis à toupet
Coronille engainante
Coronille émerus ou
Hippocrépide buissonnante
...



Christian Lehmann

Généralement bleue, la Bugle rampante est parfois lilas, rarement blanchâtre



9 juin Réserve communale et jardin sauvage à Grandval 30 participants

Beau succès pour cette troisième sortie du 50^e qui s'est déroulée à Grandval.

Une visite à la réserve communale des Préaies a permis à chacun de se rendre compte des travaux réalisés depuis la création de ces étangs en 1989. Un nouveau panneau explicatif a été posé (voir page suivante) et le travail des chèvres a été mis en évidence.

Au retour, les participants ont visité le jardin sauvage de la famille Houriet, avec son grand étang, son jardin potager et sa prairie fleurie. Ils ont également découvert la zone alluviale proche et l'étang du Clos la Joux ou des Néjoux.

La matinée s'est achevée par un apéro dînatoire concocté par Gil sur la terrasse familiale.



Frederico Gomez



Christian Lehmann



Christian Lehmann



Christian Lehmann

En haut

L'image est trompeuse... La jeunesse semble présente. Pourtant, le COM recherche toujours de nouvelles forces pour assurer la relève.

Au milieu, à gauche

L'étang Houriet avec la paroi aménagée dans laquelle a niché le Martin-pêcheur (voir p. 18)

Au milieu, à droite

L'apéritif, un moment convivial

Ci-contre

La réserve communale des Préaies et son grand étang



Jean-Claude Gerber

L'ancien avait fait son temps... Un nouveau panneau d'information a été posé ce printemps à l'entrée de la réserve communale des Préaies. Précisons que le dessin du Chat avec sa bulle « *Les nouvelles vont vite* » n'y figure pas. Suite à notre demande de pouvoir le placer sur le panneau, la réponse a été la suivante :

Je vous remercie pour votre message et de l'intérêt que vous portez au travail de Philippe Geluck! Malheureusement nous n'autoriserons pas l'utilisation de ce dessin pour votre panneau explicatif (qui est très élégant, félicitations à votre graphiste ou à ses concepteurs). Merci de votre compréhension, et très belle journée!

Ariane L'équipe du Chat de Philippe Geluck

AQUAVIRAT





Aux Heurtous

En 2022, le site des Heurtous, avec sa prairie humide et sa forêt diversifiée, a été acquis par Pro Natura, la plus ancienne organisation de protection de la nature en Suisse. Cette nouvelle réserve naturelle d'environ 5 ha fait partie des 800 autres protégées par l'organisation, pour une surface totale d'environ 25 900 ha. Aux Heurtous, le manque d'entretien de ces dernières années a entraîné la progression de l'embrousaillement sur les milieux ouverts. De plus, les problèmes liés au manque d'eau ont fait disparaître un certain nombre de plantes plus ou moins rares. Un plan de gestion, en partenariat avec le COM, devra définir les mesures d'entretien pour les années à venir.

En 2023, Jean-Daniel, avec l'aide de quelques membres du COM, a entrepris la réfection de la cabane en dur faisant partie intégrante de la réserve (*voir ci-contre*). Le toit menaçant de s'effondrer, il a fallu le consolider avec des poutres et, par la même occasion, étanchéifier le toit et recouvrir les parois de planches. Cet abri servira à entreposer du matériel lié aux activités agricoles et d'entretien du site (piquets, outils...).

À la mi-août 2024, un risotto à la grappa, concocté par Noldi, a été servi aux travailleurs pour finaliser la réfection de la cabane. Et dix jours plus tard, un pique-nique a été organisé à l'intention des membres du COM et de ceux du comité de Pro Natura Jura bernois.



Anciennement, cet abri avait été occupé vers la fin de sa vie par le père Piqueret, un personnage original qui a vécu dans cette forêt, en marge de la société. Il a d'abord habité longtemps, plus haut dans la forêt, dans une hutte en bois, au bord du ruisseau. Un reportage sur cet ermite avait été réalisé en janvier 1966 par la RTS alors qu'il avait 76 ans.

L'émission Horizons diffusée en mars 1966 était l'occasion pour le père Piqueret d'évoquer son passé de marin et, surtout, d'affirmer son besoin de liberté. Lien internet (pas de son les 2 premières minutes): <https://www.rts.ch/archives/tv/information/horizons/3467984-le-pere-piqueret.html>



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber



Jean-Claude Gerber

Noldi en pleine préparation du risotto

La cabane des Heurtous avant sa réfection et à la fin des travaux



2, 6, 16 et 20 octobre À la découverte des champignons 42 participants

Cette dernière activité organisée dans le cadre du 50^e anniversaire du COM, offerte aux membres et au public, a rencontré un beau succès.

Une première rencontre a eu lieu au vieux collège primaire, dans la salle où sont contrôlés habituellement les champignons. Après une première approche sur le monde de la mycologie et l'utilisation de clés de détermination, Jean-Claude Gerber, expert VAPKO,* a mis à disposition de nombreuses espèces que les participants devaient reconnaître au niveau du genre, voire de l'espèce pour les champignons les plus communs.

La deuxième partie du cours s'est déroulée dans la région du Petit Champoz. Cette forêt présente un bel exemple de futaie irrégulière, caractérisée par un mélange de feuillus et de conifères. La diversité fongique était au rendez-vous. Plusieurs espèces comestibles ont garni les paniers des mycophages : Cèpe de Bordeaux, Bolet bai, Bolet à chair jaune, Chanterelle modeste, Chanterelle en tube, Écailleux, Pied-de-mouton, Meunier, Cortinaire remarquable... Des espèces rarement observées ont également été trouvées, certaines figurant sur la Liste rouge : Limacelle gluante, Hygrophore limace, Tricholome prétentieux, Cortinaire de Moser qui sent le poivre, etc. Vu le nombre de participants inscrits, cette activité – cours en salle et sortie en forêt – s'est répétée quinze plus tard avec un deuxième groupe.



Jean-Claude Gerber

Les Chanterelles modestes étaient bien présentes en 2024



Jean-Claude Gerber

Sur les centaines d'espèces de cortinaires qui poussent chez nous, seules trois espèces sont comestibles, tel le Cortinaire remarquable

★ Association suisse des organes officiels de contrôle des champignons

Cave St-Germain

PFK



10 février et 7 décembre Travaux d'entretien de milieux naturels

Comme chaque année, des mesures d'entretien sont effectuées dans différents milieux naturels. Une première journée a été planifiée en février, à la réserve communale des Préaies à Grandval. Après le passage de la débroussailluse de Jean-Daniel sur une grande partie de la surface, quelques membres ont ratissé l'herbe pour en faire des tas servant de refuge à toute une faune fréquentant le site. Cette activité est effectuée en complément de la pâture qu'assurent les deux chèvres paon. Ces dernières font d'ailleurs un excellent travail de débroussaillage en jugulant l'expansion des

roseaux, des ronces et de certains arbrisseaux telle l'Épine noire. Elles vivent à l'année sur le site, nourries quotidiennement par Gilou et Jean-Da, Sylviane les remplaçant en cas d'absence.

Travaux plus ou moins semblables réalisés en décembre. La haie menant à la cabane d'observation a été taillée et un arbre, déraciné par le vent et obstruant le sentier, a dû être tronçonné. À noter le comportement joueur d'une des chèvres qui cherchait à «boquer» les membres ratissant le pré. Il était préférable de la surveiller et de ne pas lui tourner le dos!



Jean-Claude Gerber

Sous l'œil attentif d'une chèvre paon,
Christian ratisse la zone fauchée

Mission « Hirondelles »

Dans le cadre d'un projet pédagogique concernant l'installation de nids d'hirondelles pour l'entreprise Robert & Schneider à Crémines, les élèves de Corcelles ont réalisé des supports pour faciliter la fixation des nichoirs.

Ce projet s'est concrétisé par la création d'un film présenté au festival de l'Ultracourt. Il a reçu le premier prix du film documentaire.

Scannez le QR Code afin de voir le film et entendre les paroles des élèves sur ce projet.

Remerciements à Jean-Daniel Houriet et Alain Georgy pour leur expertise et leur accompagnement.

Gilles Laplace



29 novembre Mérite culturel

Lors d'une cérémonie organisée par la municipalité de Moutier, le COM, par l'entremise de Jean-Claude Gerber, a reçu le mérite culturel pour le livre marquant les 50 ans de notre club. Le concepteur de *Milieux naturels et biodiversité en Prévôté* a été honoré en compagnie de Philémon Léchot, jeune artiste de talent, et de divers sportifs émérites.

7 décembre Soirée de Saint-Nicolas

C'est au Banneret Wisard à Grandval qu'a eu lieu notre dernière rencontre de l'année. En préambule, Jean-Daniel nous a présenté de magnifiques images du Martin-pêcheur réalisées à son étang. De nombreuses heures d'affût pour une première nidification dans la vallée de Moutier (voir p. 16).

Le reste de la soirée s'est déroulée dans une ambiance chaleureuse, avec apéro, raclette et desserts maison. Merci à Gil pour l'organisation !



Gilles Laplace



20 au 23 novembre Sortie en Champagne

Huit heures. Un petit bus, occupé par sept membres du COM démarre en direction de la France. Après avoir traversé Vesoul puis Langres et un arrêt à la tufière de Rolampont, il arrive à La Villeneuve-au-Chêne, un petit village à l'est de Troyes.

Irène et Jean-Michel nous accueillent dans leur gîte fraîchement rénové. Nous sommes là pour trois nuits avec l'intention d'aller à la découverte du parc régional de la Forêt d'Orient et du Lac du Der plus au nord. Ces deux plans d'eau ont été créés pour réguler le débit de la Marne et de la Seine et éviter ainsi d'inonder Paris. Et ils servent d'escale à de nombreux oiseaux d'eau. En cette période de l'année 2024, assez exceptionnelle, les comptages ont dénombré 206 000 Grues cendrées sur le lac du Der et 43 800 sur le site de la forêt d'Orient.

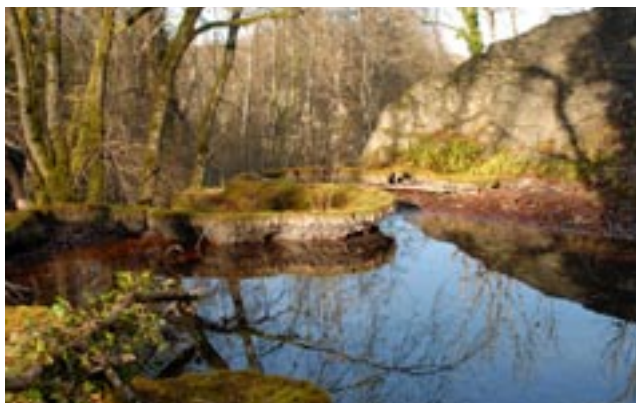
Jeudi, surpris par la neige, nous décidons de visiter

le festival international de la photo animalière et de nature de Montier-en-Der, un des plus importants en Europe, avec environ 40 000 festivaliers sur quatre jours. Malgré l'affluence, l'accueil est chaleureux et la qualité des images présentées assez exceptionnelle. Mais impossible de tout voir en un jour...

Vendredi, malgré le froid, nous visitons divers sites pour surprendre les oiseaux et autres animaux, dont de nombreux chevreuils. Vanneau huppé, Grande Aigrette, Oie cendrée, Busard Saint-Martin, Effraie des clochers, Bécasse des bois, Bécassine des marais, Choucas des tours, Corbeau freux... sont bien présents, mais le rare Pygargue à queue blanche a échappé à nos observations.

Samedi, après un arrêt au marché couvert de Bar-sur-Aube, nous rejoignons la Suisse, satisfaits de notre séjour et de l'accueil dans le gîte rural.

Christian Lehmann



À la tufière de Rolampont

Christian Lehmann



Un passage délicat pour Gilou; Mireille cherche une autre voie... sans se mouiller!

Jean-Daniel Houriet



Jean-Daniel Houriet



Les Grues cendrées révèlent toute leur beauté



Notes de terrain 2024

Cette rubrique est réservée à tous ceux et à toutes celles qui, au cours de l'année écoulée, ont fait des observations dans notre région. Il suffit d'envoyer au rédacteur un petit billet indiquant au minimum l'espèce observée, la date et le lieu de l'observation. Des indications complémentaires sont les bienvenues.

Observateurs: Jean-Claude Gerber (JCG), Sylviane Frund Gerber (Syl), Sébastien Gerber (SG), Jean-Daniel Houriet (JDH), Christian Lehmann (CL) Nelly Mercerat (NM)

06.01	Graiterie, Montrembert	Un Aigle royal en vol (SG)
09.01	Court, rue du Lac Vert	Un Grosbec casse-noyaux à la mangeoire (JCG)
14.01	Moutier, chemin de la Foule	Un renard passe dans la rue (CL)
03.02	Moutier, chemin de la Foule	Cette fois, c'est un chevreuil qui passe (CL)
15.02	Grandval, le Paiperoz	Deux Milans royaux s'intéressent à un vieux nid de corneille (JDH)
18.02	Court, rue du Lac Vert	Arrivée et pontes des premières Grenouilles rousses ; le lendemain, il y a déjà 35 individus (JCG)
19.02	Grandval, le Paiperoz	Les Grenouilles rousses ont pondu dans l'étang (JDH)
20.02	Moutier, Petit Champoz	Envol d'une bécasse des bois (CL)
25.02	Corcelles, Sur Froideval	Contraste entre le blanc d'une Hermine et les prés dénudés de neige (Syl)
02.03	Raimeux de Corcelles	Un Aigle royal , avec une branche dans les serres, se fait harceler par deux Grands corbeaux ; il finit par laisser tomber la branche... (SG)
02.03	Crémines, Pâturage du Droit	Observé une nuée de Pinsons du Nord (Syl)
08.03	Court, rue du Lac Vert	Une Grande Tortue vole au jardin (jcg)
10.03	Grandval, le Paiperoz	Premier papillon Citron au jardin (JDH)
10.03	Grandval, Sur les Vieux Prés	Observé un mâle d' Autour des Palombes (JDH)
15.03	Grandval, Sur les Vieux Prés	Un Pic noir creuse sa loge (JDH)
15.03	Moutier, Gare	Plusieurs Hirondelles de rocher tournoient dans le ciel (CL)
20.03	Court, rue du Lac Vert	Arrivée de quelques Crapauds communs ; plusieurs papillons ayant passé l'hiver sont présents : Vulcain, Petite Tortue, Grande Tortue, Citron, Robert-le-Diable (JCG)
22.03	Court, rue du Lac Vert	Les premières Grenouilles vertes gagnent la mare (JCG)
22.03	Grandval, Sur les Vieux Prés	Le Pic noir creuse toujours (JDH)
29.03	Grandval, Sur les Vieux Prés	Fin des travaux pour le Pic noir ; la femelle visite la loge (JDH)
17.04	Grandval, Envers	Une femelle d' Autour des Palombes couve (JDH)
29.04	Grandval, Envers	Un terrier occupé par une famille de Blaireaux (JDH)
29.04	Crémines	Les Martinets noirs sont de retour (Syl)
30.04	Court, rue du Lac Vert	19 h : une femelle de Petit Paon de nuit s'active autour d'une lampe (JCG)
30.04	Crémines, Le Chargeou	Deux Renardeaux devant le terrier (Syl)
09.05	Moutier, Petit Champoz	0850h-1000h : affût en forêt. Un Campagnol roussâtre passe plusieurs fois. (CL)
11.05	Crémines, Les Rosenières	Chant d'un Pouillot fitis et observation d'un Triton palmé dans l'étang. (SG)
12.05	Court, rue du Lac Vert	Un Flambé vole à travers le jardin (JCG)
14.05	Gorges de Court, entrée nord	Observé quelques plantes intéressantes : Fumeterre de Vaillant, Oeillet de Grenoble, Cynoglosse d'Allemagne, Saponaire rose et Genêt poilu (JCG)
15.05	Grandval, étang du Paiperoz	Accouplement de Martins-pêcheurs (JDH)
18.05	Raimeux, Combe de la Hue	Voilà une vingtaine de jours que le Coucou gris chante. (SG)
18.05	Crémines, Dessous la Gattre	Une Alouette des champs chante dans les cultures. (SG)
20.05	Grandval, Envers	Deux jeunes sont nés dans le nid de l' Autour des Palombes (JDH)
25.05	Grandval, étang du Paiperoz	Début de la couvaison pour le Martin-pêcheur (JDH)
26.05	Grandval, étang du Paiperoz	La Gallinule poule-d'eau se nourrit de poissons (JDH)
04.06	Court, rue du Lac Vert	Une femelle de la Piérade de l'Ibérade pond sur une touffe d' Ibéris toujours vert (JCG)
08.06	Grandval, Heurtous	Photographié un Damier de la Succise , un papillon rare et menacé de disparition qui n'avait plus été observé depuis 2006 dans le Grand Val (JCG)
08.06	Hautes Roches, Pré des Envers	Belle population – environ 100 pieds – de Séneçons à feuille en spatule (JCG)



15.06	Perrefitte, village	Première sortie des cinq jeunes Faucons crécerelles nés dans un nichoir (NM)
16.06	Grandval, étang du Paiperoz	Éclosion des œufs chez le Martin-pêcheur (JDH) 
19.06	Grandval, Envers	Les jeunes Autours sont prêts à s'envoler (JDH)
01.07	Grandval, étang du Paiperoz	Une cane de Canard colvert avec ses 8 canetons (JDH)
10.07	Court, rue du Lac Vert	La libellule Crocothémis écarlate au bord de la mare (JCG)
11.07	Grandval, étang du Paiperoz	Les jeunes Martins-pêcheurs sont sortis du nid (JDH)
17.07	Hautes Roches	Un Cordulégastre annelé au bord du ruisseau (JCG)
20.07	Grandval, Morte Roche	La Pie-grièche est en fin de couvaison (JDH)
23.07	Perrefitte, étang des Ersattes	Un Petit Mars changeant posé près du nouvel étang (JCG)
25.07	Moutier, route de Soleure	Observé un papillon Flambé de deuxième génération (JCG)
05.08	Crémines, Les Rosenières	Un Dytique bordé nage dans l'étang (SG)
06.08	Grandval, réserve des Préaies	Une Gallinule poule-d'eau avec un jeune sur l'étang (Syl)
21.08	Grandval, étang du Paiperoz	Un Épervier femelle attaque les Gallinules poules-d'eau (JDH)
24.08	Perrefitte, La Bergerie	Un coléoptère appelé Petite Biche posé sur une souche sèche d'épicéa (JCG)
08.09	Crémines, Les Rosenières	Vers 13h00, un Martinet noir seul vole direction ouest; vers 17h00, un Rougequeue à front blanc immature se baigne dans l'étang; des Pouillots accompagnés d'un Gobemouche gris dans le verger. (SG)
13.09	Court, rue du Lac Vert	Un Gobemouche noir , variété brune, posé sur le cerisier (JCG)
25.09	Grandval, Banneret Wisard	Une femelle d' Épervier passe entre les maisons, un passereau dans ses serres (JDH)
29.09	Grandval, étang du Paiperoz	Une Sarcelle d'hiver sur l'étang (JDH)
15.10	Court, rue du Lac Vert	Observation tardive de deux larves de Tritons alpestres et d'une jeune Grenouille verte à la mare (JCG)
15.10	Perrefitte, village	Une Foulque macroule cachée sous une cage à oiseaux, à côté de la maison; dérangée, elle s'envole aussitôt (NM)
16.10	Crémines, Les Rosenières	Deux Chauves-souris volent en plein après-midi, un oiseau plonge sur elles; c'est le Faucon pèlerin ; il fait mouche et va dévorer sa proie en plein vol (SG)
27.10	Crémines, Les Champs Marchand	Une Buse variable se déplace au sol et se gave de vers de terre (SG)
28.10	Grandval, Paiperoz	Deux Grosbecs casse-noyau dans un buisson d'aubépine (JDH)
28.10	Grandval, Sous Morte Roche	Une Bécasse des bois s'envole du pâturage humide (SG)
29.10	Raimeux, rochers du Droit	Un Tichodrome échelette sur une falaise (Syl)
02.11	Maljon, Pré Jean Voirin	Une Bécasse des bois dans le pâturage (SG)
12.11	Crémines	Quatre Goélands remontent le Grand Val, le plafond nuageux étant bas (SG)
15.11	Grandval, Paiperoz	Observé un groupe de Mésanges à longue queue (JDH)
16.11	Court, rue du Lac vert	Un Moro-sphinx en vol; au bord de la mare, présence tardive d'un Sympètre vulgaire (JCG)
24.11	Maljon, La Haute Joux	Un Aigle royal adulte rôde dans la côte (SG)
12.12	Crémines, Les Rosenières	Un Rougequeue noir chasse entre les maisons (SG)
17.12	Envers des Gorges de Court	Cueillette de Chanterelles modestes et de Chanterelles en tube , espèces qui ont poussé en abondance cette année, mais rarement si tardivement (JCG)



Tyson et Nelly Mercerat

helvetia





Sébastien Gerber

Grande Gentiane calcicole



Jean-Claude Gerber

Chenille du Sphinx de l'Euphorbe



Christian Lehmann

Le long du Tchaïbez



Jean-Daniel Houriet

Envol du Martin-pêcheur



Première ornithologique dans le Grand Val

Jean-Daniel Houriet

Après la création de l'étang en 2006 (1100 m²), le milieu a très vite été visité par le Martin-pêcheur, occasionnellement présent le long de la Rauss coulant à proximité. Suite à cet aménagement, chaque année, aux environs du mois d'août et jusqu'aux premières grandes gelées qui transforment la surface de l'étang en glace, la présence de l'oiseau est quasi quotidienne. Ce sont généralement des juvéniles nés au printemps le long de la Birse près de Courrendlin, voire sur la Sorne et la Scheulte où il a déjà été signalé comme nicheur. L'étang n'ayant pas été empoissonné, il se nourrit essentiellement de larves de libellules et de tritons. Après mûre réflexion, je décide d'y introduire des petits poissons – des ablettes – et de construire en 2012 une paroi, genre berge de rivière, en y incorporant des nichoirs préfabriqués. Il aura fallu attendre jusqu'en mai 2020 pour assister à une première tentative de nidification, qui malheureusement ne donnera rien, la femelle étant immature. En mai 2024, j'aperçois un mâle, avec du sable au bout du bec, plonger dans l'eau comme il le fait à chaque fois après une période de creusage qui dure de 3 à 5 minutes. Un peu plus tard il apparaît avec la tête d'un poisson à l'extrémité du bec. C'est bon signe, sans doute une offrande pour madame ! À noter que la femelle a la mandibule inférieure du bec orange, celui du mâle étant entièrement noir.

Les jours suivants, le comportement des oiseaux confirme leur intérêt pour le site. Dès ce moment, j'aurai le privilège de suivre toute la période de nidification jusqu'à la sortie des jeunes. C'est ce que je vais tenter de vous décrire.

Le Martin-pêcheur, un très bel oiseau aux couleurs chatoyantes, mais un caractère de « cochon », très territorial et solitaire. Il est en couple uniquement pour se reproduire. La plupart du temps, il vit seul. Depuis que le couple a pris possession du site, c'est essentiellement le mâle qui s'occupe de creuser pour l'aménagement du nid. En effet, le Martin-pêcheur niche dans un terrier ! Généralement, c'est le mâle qui débute les travaux de creusage du tunnel atteignant près de 80 cm et qui donnera accès à la chambre du nid mesurant environ 16 cm sur 11 cm.

Voilà plusieurs jours que les travaux de fouille ont débuté et je les surprends à ressortir en reculant.



Pour favoriser la présence du Martin-pêcheur, une paroi artificielle a été construite au bord de l'étang Houriet (voir photo p. 8). Trois tunnels remplis de sable et qui aboutissent à une chambre pour le futur nid seront installés (photo prise derrière la paroi lors de sa construction en 2012).



L'étang Houriet à Grandval



Bec du mâle rempli de sable : premier indice du creusage



Aujourd'hui, la femelle participe aux travaux de manière assidue et après quelques minutes, elle ressort la tête la première, preuve que les parents ont déjà attaqué la chambre de nidification. Entre chaque période de creusage, le mâle continue de faire des offrandes à sa belle, histoire de lui prouver qu'il y a suffisamment de nourriture et que l'endroit est propice pour élever une nichée. Il ponctue ses offrandes de quelques vols nuptiaux, avec des tentatives d'accouplement. Les travaux durent une dizaine de jours.

Vers la fin, la femelle participe moins aux travaux jusqu'au grand jour. C'est elle qui décide finalement si l'endroit lui convient. Et elle le signifie en acceptant de s'accoupler.

Les accouplements se succéderont les jours qui suivent la fin des travaux. Quelques jours après, elle ira pondre un œuf

par jour. Elle en pond généralement sept, parfois six. Les œufs sont blancs, sans aucune tache – pas besoin de camouflage dans ce trou noir ; par contre, le blanc est bien visible. Les deux adultes vont se relayer par tranches de une à deux heures. Mais la nuit, c'est la femelle qui couve et le mâle prend le relais avant le lever du soleil. Ce manège durera 20 à 21 jours. Juste après l'éclosion, la femelle reste auprès des jeunes pendant deux à trois jours, la nuit jusqu'au 11^e jour. Au début, le mâle nourrit seul en prenant soin de rapporter de petites proies faciles à ingurgiter pour les juvéniles. Au fil des jours, je constate que les proies ne sont pas forcément prélevées à proximité du nid. Parfois les deux parents pêchent des ablettes, mais cela reste des exceptions – les proies se trouvaient-elles dans les zones trop profondes ? Le Martin-pêcheur excelle où la profondeur de l'eau se situe entre 10 et 30 cm. Ces proies, surtout des chabots, venaient majoritairement de la Rauss proche. Après chaque prise, les proies sont systématiquement

assommées sur la branche servant de perchoir. La tête du poisson est tournée vers la gorge, pour éviter que les écailles et les nageoires n'entravent pas l'ingurgitation, voire l'étouffement. Après chaque nourrissage, les parents prennent un bain et font un brin de toilette rapide. Durant la journée, cette activité de toilettage va se répéter 6 à 7 fois, mais de manière plus minutieuse, car il n'a pas de glande uropygienne pour graisser son plumage. S'il ne l'entretient pas soigneusement, il risque la noyade.



Baignade

Aujourd'hui le mâle s'accorde une pause. Il est perché sur une branche sèche d'un saule. Soudain, il ouvre grand son bec, secoué de quelques spasmes, puis rejette une pelote à la manière des rapaces, ne digérant pas les arêtes des poissons.

Le 16 juin il me semble que l'éclo-

sion a eu lieu, le mâle arrivant avec une petite proie. En fin de journée, après l'arrivée du mâle, la femelle quitte le nid et revient après une quinzaine de minutes avec un petit poisson. Pendant ce temps, le mâle est resté auprès des jeunes.

**FLEURY
PEINTURE**



D'après les études effectuées avec une caméra à l'intérieur du nid, les jeunes se mettent instinctivement en cercle. Le jeune qui se trouve en face du trou d'accès sera nourri et laissera sa place au suivant en tournant, et ainsi de suite. Au fil des jours, les proies deviennent toujours plus grandes. Selon mon estimation, les jeunes devraient sortir du nid vers le 8 juillet. À partir du 4 juillet, je ne vois plus beaucoup la femelle. Le mâle nourrit seul. Et à partir du 7 juillet, la femelle n'apparaît plus. Son absence provoque un manque de nourriture et incite les jeunes à quitter le nid.



JDI

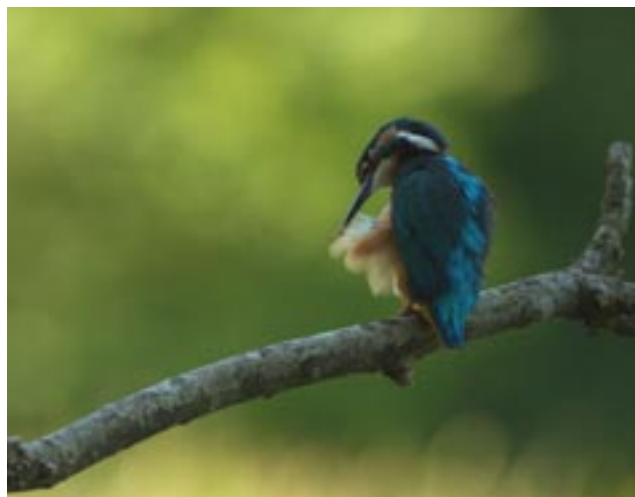
Ce jeune Martin-pêcheur se distingue des parents par ses pattes foncées, l'extrémité du bec blanchâtre et les couleurs plus ternes de son plumage.

Depuis plusieurs jours, le mâle sort du nid à reculons, la sortie des jeunes est imminente, car à l'intérieur, les jeunes ont grandi, ils prennent beaucoup de place et le mâle ne peut plus se retourner. Le 10 juillet, à 7 h, un jeune sort du nid. On le reconnaît à sa couleur terne, à son bec noir marqué d'un point blanc à l'extrémité et à ses pattes brun foncé. Un autre sort à 8h55. Les jeunes sont tout de suite attirés par de la nourriture que le mâle propose dans la végétation avoisinante, afin de les mettre à l'abri des prédateurs. Le lendemain, à 6h17, un, deux puis trois jeunes apparaissent. À la différence du jour précédent, les jeunes se posent à proximité du nid, profitant des perchoirs en évidence au-dessus de l'eau. Au total, j'ai vu 5 jeunes. Le 6^e m'a peut-être échappé... Les jeunes seront nourris encore deux à trois jours, puis devront se débrouiller seuls. J'observerai des Martins-pêcheurs durant plusieurs semaines après la sortie du nid. Est-ce toujours le

même oiseau? Est-ce un jeune de la nichée? Je ne le saurai pas...

La résilience de cet oiseau m'épate : il niche dans un terrier, il naît dans l'obscurité, ayant comme seule lueur celle du tunnel d'accès, il grandit et se développe en 23 jours, s'envole sans aucun apprentissage et n'a besoin que de trois à quatre jours pour se familiariser à l'eau et à la pêche avec ses parents!

On ne peut que s'émerveiller devant cette nature qui mérite d'être respectée!



JDI

Toilettage chez ce jeune Martin-pêcheur



JDI

Avant de l'avaler, la tête le poisson en direction de la gorge pour ne pas s'étouffer, le Martin-pêcheur assomme systématiquement sa proie.



Déclin record des populations de papillons

Jean-Claude Gerber

Plusieurs facteurs, avec un impact différent selon l'habitat et les espèces, expliquent le déclin massif des papillons et des insectes en général. Les principales causes de leur disparition sont l'agriculture intensive, l'utilisation massive des pesticides ainsi que la destruction des habitats. La pollution lumineuse et le changement climatique y participent également de manière significative.

Les insectes représentent plus de 60% du règne animal dans le monde. Leur disparition a donc un impact énorme sur la survie d'autres espèces et constitue un signe alarmant de la régression généralisée de la biodiversité: elle menace donc nos conditions d'existence.

Le déclin des papillons

Déjà fragilisées par les impacts humains, les populations de papillons ont connu l'année passée un déclin d'une ampleur inédite et profondément inquiétant. «C'est exceptionnel, je n'ai jamais vu une perte aussi importante ces cinquante dernières années», avais-je déclaré cet été dans la presse.¹ Les conditions fraîches et humides de ce printemps ont perturbé le développement des chenilles et chrysalides. Par manque d'ensoleillement, les rares papillons qui ont achevé leur cycle ont peu volé, limitant ainsi la reproduction.

Cet état désastreux est général et ne concerne pas seulement notre région. Selon la presse anglaise et l'association *Butterfly Conservation*, un tiers des espèces de

¹ LQJ du 10.8.2024

papillons ont atteint leur plus bas niveau jamais observé et les chiffres sont en baisse pour 81% (!) des espèces comptabilisées, par rapport au recensement de l'été 2023. Pour cette association, il est temps de déclarer l'état d'urgence pour les papillons, insectes de plus en plus menacés, alors qu'ils sont essentiels au maintien de la biodiversité. Ils ont un rôle très important dans la chaîne alimentaire. Leurs chenilles sont une source de nourriture pour de nombreuses espèces et ils sont d'importants pollinisateurs.



En 2024, les argus ou azurés, tel ce mâle d'Azuré bleu-céleste, étaient quasi absents de nos prairies et pâturages secs, milieux pourtant très favorables à ces petits papillons bleus.

**Gobat
Forge
Court**



Rencontre magique avec un lynx

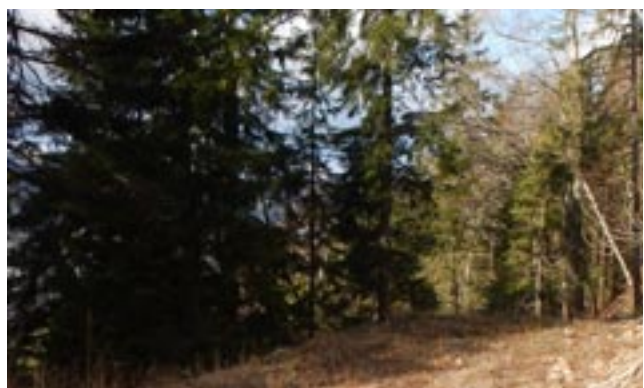
Sébastien Gerber

C'est à la fin de l'hiver que j'ai eu le privilège de croiser la route de celui que l'on surnomme *le fantôme de la forêt*. Une rencontre aussi furtive qu'intense, comme seule la nature sait en offrir.

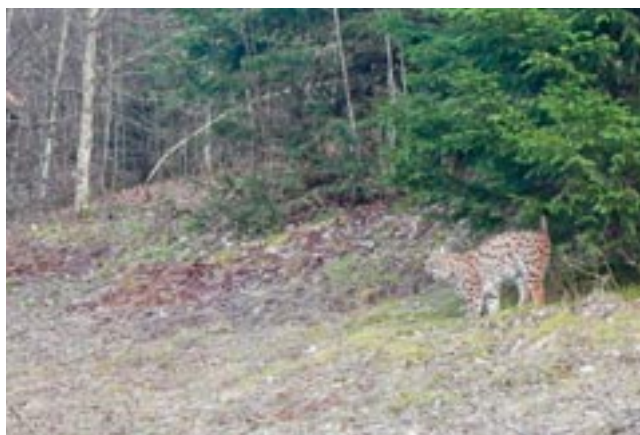
Tout a commencé par des cris qui ont brisé le silence des bois encore endormis par la saison froide. Ce sont ces appels si particuliers qui ont attiré mon attention. Le lynx est en pleine période de rut, et le mâle, plein d'énergie, se fait remarquer par ses vocalises puissantes et sauvages. La distance qui nous sépare m'est difficile à évaluer; je reste immobile un instant, les sens en éveil, pour tenter de localiser sa position. En me concentrant, je parviens à percevoir la direction de ses déplacements, ce qui me pousse à agir rapidement. Je me lance alors dans la pente, courant à travers la forêt. Les cris, devenus plus distincts, me confirment que je me rapproche. Je ralentis pour ne pas troubler la scène qui pourrait se jouer à tout moment. Chaque son, chaque bruissement de feuille est une information précieuse.

Enfin, je m'arrête au pied d'une barrière rocheuse, souhaitant que l'animal, invisible, mais présent, passe par ici. Le décor est majestueux et hostile à la fois: un chaos de roches, de racines et d'ombres mouvantes. Mon regard fouille frénétiquement chaque anfractuosité, cherchant un signe. Puis ça bouge. Là-haut, sur les rochers. Je le vois. Le lynx apparaît, silencieux et aérien, se déplaçant avec une grâce presque

Le silence retombe et je reste là, immobile, les yeux rivés sur l'endroit où il s'est volatilisé. Écouter. Peut-être vais-je le retrouver? Je tends l'oreille, cherchant à capter le moindre son. Rien. Alors, je reprends ma route dans la direction qu'il semblait suivre. Plus loin, je parviens à un pâturage boisé. Le calme est absolu. Je commence à penser que l'animal s'est éloigné pour de bon lorsque, tout à coup, les cris reprennent. Je cherche un abri et m'accroupis au pied d'un arbre imposant, dont le tronc large me sert de couverture. Le temps semble suspendu. Quelques minutes passent, lourdes d'attente et d'espoir. Puis, en bordure de forêt, un mouvement attire mon regard. Une forme se dessine, hésitante, mais majestueuse. Est-ce lui? Je porte mes jumelles à mes yeux et retiens mon souffle. Un pelage tacheté émerge de la lisière.



Le fantôme est bien là. À vous de la débusquer...



La bête à découvert

irrédelle. Il semble glisser de pierre en pierre, tel un funambule défiant les lois de l'équilibre. L'instant est fugace, comme une vision éphémère sortie d'un rêve. Déjà, il a disparu dans l'épaisseur de la forêt.

Oui, c'est bien lui. Le lynx s'avance avec la démarche calme et assurée d'un félin qui règne sur son territoire. Il progresse lentement, droit vers l'arbre derrière lequel je suis posté. À chaque pas, sa silhouette se précise, ses muscles roulent sous son pelage, et son regard si caractéristique balaie les alentours sans pour autant me détecter. Il est si proche. À moins de deux mètres désormais. Je parviens à me faire oublier, tournant discrètement autour du tronc, en suivant son avancée.

Il passe, indifférent à ma présence, poursuivant son chemin comme si de rien n'était. Dans un dernier coup d'œil, je le vois s'éloigner, ondulant dans le pâturage avant de regagner l'ombrage des bois. En un instant, il redevient le fantôme insaisissable de nos forêts.

Je reste là, longtemps, émerveillé par ce spectacle privilégié, conscient de la chance d'avoir vécu ce moment en présence du lynx.



Un rapace rare et discret

Jean-Daniel Houriet

La Grive musicienne inonde la grande futaie de son chant mélodieux, les cris du Pic noir laissent présager du début de la période des amours et soudain un cri de rapace que je n'arrive pas à identifier. Le lendemain, je suis de retour. Il est toujours là. Ou plutôt, ils sont là, car c'est bien un couple d'Autour des palombes qui est en train de s'installer. Mais où ? Après de longues heures de recherches, je découvre sur un hêtre, très haut, un nid de bonne taille, bien ancré parmi les branches.

17 avril Trois semaines se sont écoulées depuis la découverte du nid de l'Autour ; à l'aide d'une longue-vue, je peux voir la femelle en train de couvrir.

20 mai Deux jeunes Autours sont nés, recouverts de leur duvet blanc ; la femelle reste auprès d'eux et les aide à dépecer les proies apportées par le mâle.

25 mai La femelle est toujours avec les jeunes rapaces ; après une demi-heure, le mâle arrive avec une proie ; impossible de distinguer de quel animal il s'agit.

31 mai La femelle est sur le nid, les ailes bien écartées ; elle protège les jeunes de la pluie et de la température fraîche pour la saison.



JDH



JDH

Baertschi décolletage

5 juin 10h30 : les deux jeunes Autours sont seuls et se nourrissent ; leur duvet des premiers jours commence à laisser place au plumage juvénile.

12h15 : la femelle arrive au nid avec une proie et nourrit les deux affamés.

12h35 : le mâle arrive et repart aussitôt ; je n'ai pas pu voir s'il apportait une proie.

12h50 : les deux jeunes rassasiés se couchent au fond du nid ; la femelle reste à proximité.

10 juin 10h30 : le plus âgé des deux jeunes est déjà bien emplumé, le plus jeune a encore bien du duvet.

19h30 : tout est calme dans le nid.

20h00 : on s'étire, on essaie de battre des ailes.

20h30 : la femelle apporte une proie que le plus âgé se met aussitôt à dépecer.

14 juin 15h00 : le vent souffle fort et agite la cime des arbres, ce qui incite les jeunes à battre des ailes.

19 juin 16h45 : le duvet blanc a quasi disparu ; les deux juvéniles sont prêts à quitter le nid.*

* Le plus souvent, entre le 35^e et le 40^e jour après leur naissance L'Autour des Palombes est un redoutable rapace des massifs boisés, où alternent clairières, bosquets, haies. Il évite en général les grands espaces découverts. Il chasse surtout des oiseaux, mais ne dédaigne pas les mammifères de taille moyenne (lièvre, écureuil...). Son territoire de chasse est vaste. Pour un couple nicheur, on estime qu'il faut environ 30 à 50 km².



La fontaine enchantée

À la Montagne de Moutier, sur la commune de Roches, se trouve une fontaine semi-enterrée destinée au bétail, mais aussi accessible à une faune particulière. Elle sert en effet d'habitat à plusieurs espèces d'amphibiens qui, sans elle, seraient vouées à disparaître. Lors d'une visite le 11 juillet 2024, j'ai observé une trentaine de larves de Crapauds accoucheurs, cinq Tritons alpestres, cinq Tritons palmés et deux larves de Salamandre tachetée. Et au printemps, la Grenouille rousse, voire le Crapaud commun, vient sans doute y pondre leurs œufs. La présence de ce bassin d'eau joue donc un rôle fondamental pour la survie de toutes ces espèces protégées et menacées de disparition.



JCG

Un cadeau apprécié

Le livre édité dans le cadre de notre 50^e anniversaire se vend bien et impressionne par la qualité des images présentées. Son prix, très abordable, fixé à 30.-, a été acquitté par la majorité des membres soutien qui l'avaient reçu lors de sa sortie en mars 2024. Certains ont même été très généreux (100.- et +), mais d'autres n'ont rien versé. Quelques-uns avaient égaré le bulletin de versement QR. Mais les autres? Ils peuvent toujours verser leur contribution en soutenant ce nouveau numéro du Pic noir. L'argent récolté servira à entreprendre des mesures de protection au niveau local, tels l'entretien de milieux naturels et, par des mesures concrètes (*exemple p.18*), la sauvegarde de la biodiversité qui ne cesse de se dégrader.

Le livre est en vente aux *Magasins du Monde* à Moutier, chez les membres du comité (*voir p. 1*), de même qu'à la librairie *Page d'Encre* à Delémont et à la librairie du *Pierre-Pertuis* à Tavannes.

Vous pouvez aussi utiliser ce code QR qui vous dirigera sur la page pour la commande (dans ce cas, frais de port et d'emballage en plus).



Chers lecteurs, chères lectrices...



WIDMER
CONSTRUCTION SARL
MENUISERIE - CHARPENTE - COUVERTURE

www.widmersarl.ch

079 880 61 88 2743 ESCHERT

DELL'ANNA



VAMAX
FINMA
F01350494
SUISSE ROMANDE SARL

la Mobilière

Bastian Wyssen
Conseiller en assurances et prévoyance
M 079 658 72 83

KROPF

Habillage de véhicules et cuisines
Signalétique, affichage
Tirage-photos grand format
Autocollants, bâches, panneaux
Objets publicitaires
Textile, vêtements de travail
Matériel d'exposition

BADABOOM
MOUTIER-DELÉMONT / BADABOOM.CH

ROOS SA

... soutenez nos annonceurs

Le Pic noir souhaite à tous ses
membres et amis une
excellente année **2025**

